

17mars 2000

LE POINT

Caratini Jazz Ensemble

« Variations sur la musique
de Louis Armstrong »

Patrice Caratini, bassiste et arrangeur français, nous emmène en compagnie d'un orchestre de onze musiciens revisiter quelques grands classiques du roi Louis (« Saint Louis Blues », « West End blues », « Cornet Shop Suey »), dont « My Darling Nellie Gray » décliné ici sur sept variations. On reste abasourdi par l'intelligence généreuse, la modernité et l'humour de l'entreprise. Et son humilité, car Caratini n'hésite pas à inclure deux versions originales d'Armstrong (dont celle de Nellie Gray avec les Mills Brothers) pour relativiser son exercice sur ces chefs-d'œuvre. S. R.

Label Bleu.

18 mars 2000

la Croix

Jazz

Patrice Caratini célèbre Armstrong

■ Quels que soient les genres musicaux, on apprécie toujours davantage les musiciens qui jouent l'effet de surprise. On classera le compositeur, contrebassiste et chef de bande Patrice Caratini dans cette catégorie. Aujourd'hui, il swingue où on ne l'attendait pas avec cet album (1) sous-titré *Variations sur la musique de Louis Armstrong*. Entouré par un brillant Jazz Ensemble (Stéphane Guillaume, Christophe Monniot, Claude Egea, Denis Leloup, Alain Jean-Marie...), il se réapproprie les thèmes enregistrés par Satchmo avec une inventivité réjouissante. Outre le fameux *West End Blues* et *My Darling Nellie Gray* du *Hot Five*, d'Armstrong reproduits ici, Patrice Caratini a utilisé des fragments de solos d'Armstrong « qui se promènent tout au long du disque ». La démarche est, à tous points de vue, originale. C'est ainsi que l'on conçoit les meilleurs hommages, lorsqu'ils se démarquent du vain exercice d'imitation, de la « copie non conforme ».

R. C.

20 avril 2000

LE FIGARO

JAZZ

CARATINI JAZZ ENSEMBLE :

DARLING NELLIE GRAY. Avec ces *Variations sur la musique de Louis Armstrong*, Caratini démontre ce dont on rêvait depuis longtemps : la rencontre heureuse de l'immense héritage américain du jazz et de la tradition savante et libertaire européenne, l'alliance du plaisir swing et de l'intelligence musicienne, l'intervention recommencée dans le travail d'un répertoire, la coalition de plusieurs générations de musiciens... Avec une douzaine d'acolytes (Alain Jean-Marie, Denis Leloup, André Villéger...), Caratini aborde avec une égale sagacité les thèmes d'Armstrong et des compositions originales, dont les superbement brillantes *Sept variations sur le thème de Nellie Gray*. Une des plus belles entreprises jazz en France depuis bien longtemps. A acheter, en toute confiance. (*Label Bleu/Harmonia Mundi*)



♥♥♥ Caratini Jazz Ensemble « Darling Nellie Gray »

Contrebassiste et compositeur, Patrice Caratini poursuit avec une rigueur exemplaire l'exploration des rapports subtils entre écriture et improvisation. D'où ces « Variations sur la musique de Louis Armstrong ». « L'idée, écrit-il, était de renvoyer à Armstrong sans faire de revival. » C'est



gagné : du jeu constant avec les formes (« Fast End Blues », version en miroir du fameux « West End Blues ») à la reprise littérale d'un arrangement de Fletcher Henderson (histoire de rendre son incroyable actualité à cette musique) ou à l'insertion d'enregistrements originaux, ce disque magnifique, exempt de toute nostalgie, démontre qu'on n'en aura jamais fini avec le génie solaire du roi Louis. (*Label Bleu/Harmonia Mundi*) B. L.



PATRICE CARATINI

Darling Nellie Gray — Variations sur la musique de Louis Armstrong

(Label Bleu C 8825/Harmonia Mundi) Caratini (b), André Villéger (as, ss, cl), Stéphane Guillaume (ts, ss, cl, fl), Christophe Monniot (bs, as, ss, fl), Claude Egéa, Pierre Drevet (tp), Denis Leloup (tr), Patrice Petitdidier, François Berthomme (cor), François Thuillier (sax), David Chevallier (g, bjo), Alain Jean-Marie (p), Thomas Grimmonprez (dm).

Nous sommes un peu inventeurs, un peu bricoleurs, un peu artisans » confiait Caratini dans le n° 502 de Jazz Mag. Le contrebassiste, partant du constat qu'en jazz la littérature se trouve dans les enregistrements, a fait sa propre (re) lecture d'Armstrong. De ces textes, il a tiré — musicalement — une écriture pour le moins personnelle. Le fait est qu'elle (re) concilie passé et présent. Restituant l'histoire de Satchmo trompettiste de La Nouvelle-Orléans, de la place — hors cliché — qu'il occupe a priori dans l'iconographie de cette musique, de son apport stylistique jusque et y compris dans la période actuelle. Singularité : d'Armstrong, individualité prégnante du jazz, il tire pour l'essentiel un profit collectif, typiquement orchestral, par le biais de l'outil big band.

Exemples : un *chase* (guitare et piano) bluesy jusqu'au pastiche (*Shuffle Shanghai*) ; un petit écrin de fidélité et transgression (*Corner Chop Suey*) ; un



St Louis Blues d'écriture on ne peut plus fidèle (contrechants, growl, rupture de tempo) glissant soudain vers détournement et décalages. Comment ne pas citer aussi *East End Blues*, pris en contre-plongée de l'original, pour que l'orchestre récolte, en son entier, une identité forte... en ombre portée. De quoi appliquer à l'encontre de Caratini la leçon qu'il tire lui-même du parcours d'Armstrong, celle d'« une liberté de penser formidable ». Au passage les prises de relais « sax » Villéger — Monniot ne manquent pas de sens.

En conclusion de l'album, les sept variations sur le thème de *Nellie Gray* long enchaînement de couleurs sonores diversifiées — climats quasi ellingtoniens, accents symphoniques, séquences électriques — remettent Armstrong en bon rang dans l'histoire de la musique du XXe siècle. Jacques Réda, dans son *Anthologie des musiciens de jazz*, ne l'a-t-il pas judicieusement caractérisé comme « modèle dans la sereine révélation de l'inattendu ».

Robert Latxague

JAZZMAN

CARATINI JAZZ ENSEMBLE

CHOC
2000



Darling Nellie Gray Variations sur la musique de Louis Armstrong

1 CD Label bleu 6625 - Distribué par Harmonia Mundi
Prix indicatif : 122 F.

En bon aventurier multicaltes du jazz, Patrice Caratini a le chic pour se trouver là où on ne l'attendrait pas. Du côté de chez Satchmo par exemple. Si l'idée qu'il puisse s'agir d'une simple visite de politesse vous effleure, écoutez donc ces *Variations sur la musique de Louis Armstrong* : rarement entreprise de cet ordre a été conduite avec autant d'honnêteté, de sérieux sans pédanterie, d'intelligence. Et d'humour aussi. Lorsqu'il est question de *West End Blues*, c'est l'interprétation de Pops lui-même que l'on entend pour mieux éclairer le commentaire que lui apporte *East End Blues* avec les interventions décoiffantes de Christophe Monniot. Somptueuses nappes sonores soulignant ou liant fausses improvisations collectives et vrais solos — Alain Jean-Marie, remarquable, Stéphane

Guillaume, Pierre Drevet, Claude Egea, David Chevallier et Caratini (*Ascendante*) —, réminiscences-jalons placées pour mieux égarer ensuite, « Darling Nellie Gray » est un parcours en forme de labyrinthe parsemé de fascinantes chausse-trapes. Lorsque s'achève le titre éponyme chanté par Louis et les Mills Brothers, on ne songe plus qu'à recommencer le voyage de l'autre côté du miroir.

Alain Tercinet